

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1974)
Heft: 256

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

faveur de la participation des travailleurs aux « cordons industriels », aux « cordones communales » et aux « consejos campesinos », qui étaient les organes du pouvoir constitués par les travailleurs au cours des dernières années dans cette ligne. C'est seulement en mai 1973 qu'a été acquise l'unanimité, au sein de l'Unité populaire et du gouvernement, sur l'appui à donner au développement des organisations de pouvoir populaire.

L'Unité populaire aujourd'hui

Question : Quelles sont aujourd'hui les différentes positions à l'intérieur de l'Unité populaire ?

Réponse : Face à la grande tragédie qui s'est abattue sur le peuple chilien s'est confirmée après coup l'unité de toutes les forces de gauche, englobant aussi des mouvements qui ne faisaient pas partie de l'Unité populaire, par exemple le Mir.

Organiser la résistance

Question : De quelle manière le Parti socialiste chilien pense-t-il pouvoir organiser la résistance dans le pays ?

Réponse : Réorganiser le Parti socialiste, restructurer les organisations politiques et syndicales de façon à ce qu'elles parviennent à survivre aux conditions actuelles d'existence qui sont celles de la terreur nazie, donner des explications aux travailleurs qui demeurent encore dans les « haciendas », spécialement s'ils sont démo-chrétiens, sont des actions de résistance qui pourraient prélever à la chute future de la dictature, même par le moyen de la lutte armée. Fournir une explication politique face à l'inévitable généralisation du mécontentement est aussi une des formes de résistance possible. Comme l'est, encourager et organiser à l'intérieur la solidarité avec les victimes de la terreur et leurs familles (des dizaines de milliers) et avec les centaines de milliers de personnes qui ont été brutalement privées de travail et qui sont demeurées sans moyens de subsistance.

Comme l'est la dénonciation des crimes, des tortures et des humiliations.

(...)

Question : *Que faire aujourd'hui pour aider les démocrates chiliens ?*

Réponse : Il est nécessaire de dénoncer le régime de terreur instauré par la dictature chilienne. Il faut insister sur la dénonciation de la répression organisée qui va même jusqu'à la torture des enfants et des parents des détenus. Il est nécessaire de lancer une campagne pour sauver la vie des dirigeants du mouvement ouvrier et populaire chilien.

Il est nécessaire d'insister pour un départ immédiat du Chili de ceux qui sont réfugiés dans les ambassades, de ceux qui sont recherchés, et aussi pour que soient reçus en Italie un plus grand nombre de réfugiés chiliens et étrangers. Il faudrait encourager des actions concrètes de dénonciation, de la part des travailleurs italiens et du monde entier, de la dictature militaire terroriste instaurée au Chili, et qui reçoit l'appui des sociétés multinationales et de la CIA. Il faudrait promouvoir une campagne d'aide financière pour la survie du mouvement ouvrier chilien et de solidarité avec les familles des travailleurs abandonnés à elles-mêmes à la suite des boucheries en cours actuellement (entre 50 000 et 60 000 morts) et des licenciements en masse mis en œuvre par la junte (environ 300 000 ouvriers).

Il est important de faire savoir aux travailleurs du monde entier que le mouvement ouvrier et populaire chilien a subi une défaite, mais qu'il n'est pas décimé. La conscience et le moral révolutionnaire sont maintenus hauts, qui conduiront pour finir au triomphe de la cause prolétarienne, malgré la terreur et le fascisme, dans le sens où il a été amplement démontré que les problèmes des travailleurs ne trouveront pas de solution dans le cadre du capitalisme chilien. Ceci rend nécessaire l'unité des travailleurs du monde entier autour des travailleurs chiliens et un renforcement de l'internationalisme prolétarien.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les visions de Pauwels

« La production du pétrole suit une marche rapidement ascendante depuis 1910. Elle est passée, de 31 millions de tonnes en 1906, à 180 millions en 1923 et à 197 millions de tonnes en 1933. (...)

« L'industrie du pétrole, qui est devenue en peu d'années une des plus importantes du monde, est caractérisée par la courte durée de la plupart de ses gisements. Quelle que soit leur puissance, ils s'épuisent vite. (...)

« Les avis des techniciens sont très partagés sur la date probable à laquelle les gisements mondiaux seront épuisés. Les experts officiels américains ont cru pouvoir prédire que le monde manquerait probablement de pétrole dans une trentaine d'années. »

J'extrai ces lignes de l'ouvrage d'Henri Decugis, juriste (!) français, « Le Destin des Races blanches », paru en 1935... Lequel écrivait encore :

« En tout état de cause, il paraît certain que le pétrole l'emportera de plus en plus sur le charbon pendant un assez grand nombre d'années encore. »

Concluant encore que si l'Europe occidentale ne parvenait pas, d'une part à assurer le renouvellement de ses élites en les recrutant *dans toutes les classes de la population*, et d'autre part en abattant les barrières nationales et en s'unissant, elle était condamnée à perdre son rang dans le monde et à sombrer dans l'anarchie... Quatre ans plus tard, la Seconde Guerre mondiale éclatait ! Faut-il se réjouir de voir que les prédictions pessimistes concernant l'épuisement des gisements dans les trente années suivantes se sont avérées fausses, du moins partiellement ? Ou faut-il déplorer de devoir constater que le cri d'alarme de Decugis n'a guère été entendu ? Il me semble que dans tous les cas, M. Pauwels, auteur de la « Lettre aux Gens heureux et qui ont bien raison de l'être » n'a pas très bonne mine aujourd'hui !

J. C.